

L'armée française simule l'invasion d'un pays étranger...

écrit par Christine Tasin | 1 mars 2023

Orion 23: les armées françaises simulent une invasion d'un pays étranger



Publié le : 26/02/2023 - 16:20



Des soldats français participent à un exercice militaire de grande envergure appelé « Orion », à Frontignan, dans le sud de la France, le 26 février

Orion 23: les armées françaises simulent une invasion d'un pays étranger



Publié le : 26/02/2023 - 16:20



Des soldats français participent à un exercice militaire de grande envergure appelé « Orion », à Frontignan, dans le sud de la France, le 26 février

On a de quoi résister 3 jours à une invasion, mais on fait semblant de s'entraîner... Du Macron, du "en même temps". Il espère quoi ? Paraître un grand garçon aux yeux de tous les chefs d'Etat européens et de Biden qui le méprisent ?

Faire peur à Poutine ? Ah ! Ah ! Ah !

Un exercice militaire inédit se déroule en ce moment dans le sud de la France. Sept mille hommes de l'armée de l'air, de l'armée de terre et de la marine simulent l'invasion d'un pays étranger. L'opération Orion durera jusqu'au 11 mars et en dit long sur le changement de paradigme en matière de défense depuis la guerre en Ukraine.

Une pluie de parachutistes dans le ciel du Tarn, ce département du sud de la France. Ce n'est pas le début d'un film de guerre, ce n'est pas non plus une invasion étrangère ;

c'est un entraînement de l'armée française.

Dans ce scénario militaire qui a commencé il y a une semaine, l'histoire se déroule dans un pays fictif baptisé « Arnland ». Un pays déstabilisé par des milices pilotées par un autre pays, « Mercure », avec qui il partage une frontière.

Au programme également, pour se préparer au retour des guerres de haute intensité entre États : débarquement amphibie en Méditerranée et tirs de chars, en Champagne-Ardenne, dans des zones sécurisées, plus tard dans l'année.

Au programme également, pour se préparer au retour des guerres de haute intensité entre États : débarquement amphibie en Méditerranée et tirs de chars, en Champagne-Ardenne, dans des zones sécurisées, plus tard dans l'année.

[[#ORION23](#)] Le 21/02, les PHA Mistral et Tonnerre ont réalisé en Corse un entraînement aux opérations de débarquement avec le groupement tactique embarqué de l'[@armeedeterre](#). Cela a permis de préparer les actions de débarquement qui se tiendront ultérieurement dans l'exercice. pic.twitter.com/OT0maYkBqn

– Marine nationale (@MarineNationale) [February 25, 2023](#)

Cette préparation-là est absolument essentiel, et j'espère qu'à l'avenir, ce sera reproduit régulièrement pour que nous retrouvions des savoirs-faire en termes de gestion de grandes masses interarmées que nous avons perdus puisque pendant deux décennies, nous nous sommes focalisés sur des petites opérations sur des espaces réduits et des moyens relativement limités. Les budgets qui étaient réservés à l'entraînement ont diminué pendant 25 ans, et on commence à retrouver de l'argent pour s'entraîner. On n'avait pas de pièces de rechange, on n'avait pas de carburant, on n'avait pas de quoi payer les soldats qui partaient en opération, etc. On a regonflé les budgets de préparation au combat qui étaient

tombés à un étiage extrêmement dangereux pour l'efficacité de l'armée française.

Les explications du général Vincent Desportes, ancien directeur de l'École de guerre

Toute ressemblance avec la guerre en Ukraine n'est pas totalement fortuite, car ce programme d'entraînement est dans les tuyaux de l'armée depuis un peu plus de deux ans, et l'invasion de la Russie n'a fait que renforcer l'urgence d'une préparation de haute intensité.

Cela fait vingt ans qu'on n'avait pas vu un exercice de la sorte. D'abord parce que l'adversaire était plus souvent un groupe armé qu'un État – on pense notamment à la lutte anti-jihadiste –, et parce que le budget de la Défense ne le permettait pas.

Pour 2024 en revanche, une hausse de cent milliards d'euros alloués a été annoncée par Emmanuel Macron.

C'est le retour de ce qu'on appelle la guerre de haute intensité. C'est-à-dire la guerre des grandes masses opposées les unes aux autres. Les Européens avaient cru que la guerre était morte, parce qu'ils l'avaient évacuée d'Europe depuis finalement la création de l'Europe, et on voit bien que c'est faux. Il y a, pour l'instant, une guerre extrêmement meurtrière du type de celle de 14-18 qui est en train d'être conduite à 2 000 kilomètres de Paris. Donc la guerre existe et on ne peut pas ne pas être préparés à cela. Maintenant, ce que nous rajoute cette guerre, c'est le fait que oui, on avait raison de le faire(C.TASIN Ah bon ? Vraiment ? Et inculte en plus la journaliste), et deux, on tire des leçons tous les jours de ce qu'il se passe en Ukraine pour faire évoluer les scénarios de combat. [https://www.rfi.fr/fr/europe/20230226-orion-23-les-arm%](https://www.rfi.fr/fr/europe/20230226-orion-23-les-arm%25)

[C3%A9es-fran%C3%A7aises-simulent-une-invasion-d-un-pays-%C3%A9tranger](#)

<https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Orion+23%2C>

Exercice Militaire Orion, les militaires sautent sur Castres.



<https://www.la-croix.com/France/Exercice-militaire-Orion-paras-sautent-Castres-2023-02-25-1201256804>

Bref, Macron et ses prédécesseurs, dans des accès de haine pour la France et ses militaires, ont délaissé l'armée pendant des lustres... utilisant l'argent pour l'immigration entre autres.

Mais quand Zelensky appelle à l'aide, on emprunte pour développer nos capacités de défense d'attaque... C'est pas grave, c'est le Français qui paye.